

■ TABAC

Moins de fumeurs, plus de dépendance

Alors que la consommation commence juste à baisser, les médecins prédisent des comportements addictifs plus durs à l'avenir. En parallèle, des actions de prévention ont lieu dans la région pour la journée mondiale sans tabac.

NICOLAS CAMIER > nicolas.camier@nordeclair.fr

Pour qu'Hélène arrête de fumer, il faudra bien plus qu'une journée mondiale. Cette cadre associative de 24 ans a commencé à 15 ans et fume ses 20 clopes quotidiennes depuis 7 ans. « J'ai essayé d'arrêter cinq fois. Mon record, c'est un mois et demi sans fumer », explique-t-elle sans fierté. Patch, méthode internet, tabacologue et même psychologue, elle a pourtant tout tenté. « Je n'arrive pas à passer le cap de la déprime. Dès que je ne fume plus, je n'arrive plus à gérer mes angoisses. Et puis, il y a la peur de prendre du poids... »

Des signes classiques de sevrage « pas directement dû au manque de tabac mais à l'image de détente auquel on lie sa consommation », constate le Dr Martine Leroy, médecin addictologue au centre hospitalier de St-Omer. Grâce à l'effort des pouvoirs publics, notamment via les fortes augmentations tarifaires, les comportements sont cependant en train de changer. « Comme pour l'alcool, quelques décennies plus tôt, la consommation de tabac est en train de diminuer depuis 2000. Mais les situations de grandes dépendances sont en recrudescence », décrypte le Dr Thierry Danel, président de l'association ECLAT (Espace de concertation et de liaison addictions ta-



En cette journée mondiale sans tabac, diverses manifestations proposent leur aides pour en finir avec la cigarette. Photo Archives NE

bagisme). Une dépendance d'autant plus grande que l'on a commencé à fumer tôt. Et avec un tiers des 18-25 ans qui fument plus de 10 cigarettes par jours, les risques sont sérieux.

Images chocs

Pour atteindre les fumeurs au cœur de leur pratique, l'associa-

tion ECLAT va relayer la campagne choc de l'OMS qui propose de couvrir les paquets de cigarettes d'images dissuasives (poumons encrassés, genives malades...), comme cela se fait dans d'autres pays. « Ces mises en gardes sont efficaces mais il faut aussi proposer des aides individuelles et une information

claire », ajoute le docteur Danel. C'est le sens des diverses actions menées dans la région depuis quelques jours à l'occasion de la journée mondiale sans tabac, ce 31 mai : course, stands d'information... (plus d'info sur www.eclat5962.org ou sur le site du conseil général www.cg59.fr).

Informez plutôt qu'interdire

Le film « Tabac, la conspiration » dans lequel la réalisatrice Nadine Collot s'attaque aux stratégies de séduction et aux manipulations scientifiques des industriels du tabac sera, quant à lui, projeté dans 35 lycées de la région. « À l'heure actuelle, 80 % des fumeurs se trouvent dans les pays émergents et les compagnies de tabac organisent elle-même une partie du marché noir afin de toucher ce marché fructueux », s'alarme Marie Bessières, responsable de la promotion du film.

« Les ados sont très sensibles à leur liberté. Insister sur les interdits peut avoir pour effet de renforcer leur désir de s'affirmer. D'où la nécessité d'informer intelligemment, d'éviter les injonctions et de donner la capacité de choisir », insiste Michèle Vanhoenacker, infirmière et conseillère technique auprès du recteur de l'académie de Lille. Une volonté qui a déjà permis de gagner la bataille de l'opinion sur la question du tabagisme passif. ●

EN CHIFFRES

(13,5 millions)

C'est le nombre de fumeurs réguliers en France.

(5 000) Chaque année,

la consommation de tabac est directement à l'origine de 5 000 décès dans l'Hexagone.

(27 %) Dans la région,

27 % des 18-25 ans sont des fumeurs quotidiens (+ de 10 cigarettes par jour) contre 30 % au niveau national. Le pourcentage d'adultes fumeurs quotidiens est à peine plus élevé (28,3 %), plaçant la France comme l'un des plus « mauvais élèves » de l'Europe (22^e sur 27).

(- 2,3 %) Le décret sur

l'interdiction de fumer dans les lieux publics n'a fait reculer la vente de cigarettes en 2008 que de 2,3 %. Un chiffre à comparer avec les repêches de près de 20 % en 2003 et 2004 consécutifs à la hausse drastique des tarifs. Les ventes de substituts nicotiniques et de médicaments d'aide à l'arrêt sont eux aussi stables.

(83 %) 83 % des

Français ne font pas confiance à l'industrie du tabac. En revanche, seul un tiers d'entre eux sait que ces mêmes industriels ont tenté de cacher les méfaits du tabagisme passif.